

Le Festival Migrants'scène

Un cri contre l'indifférence

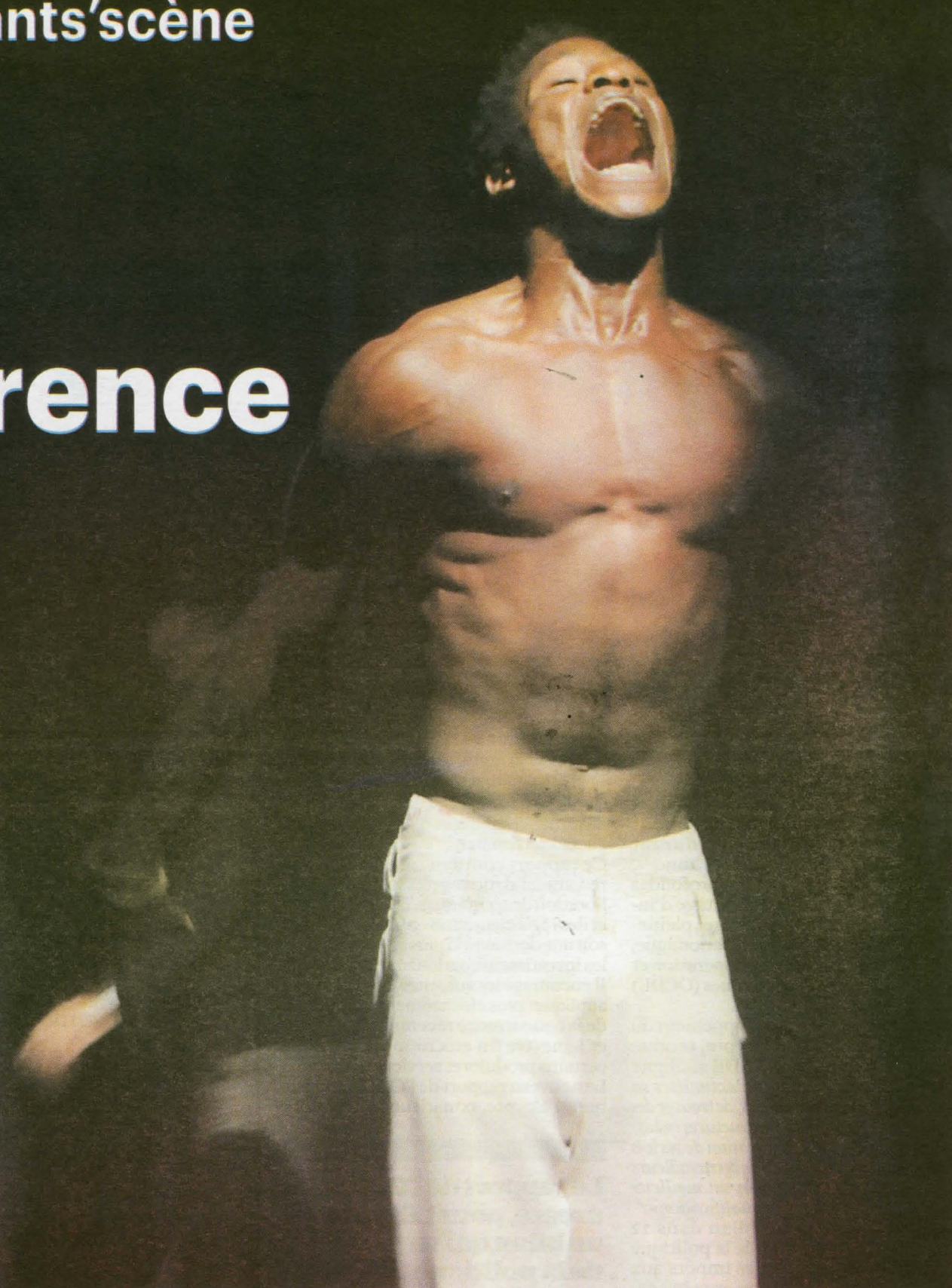
Né en France en 2006 à l'initiative de la CIMADE - association de défense des droits des étrangers en France qui fête ses 70 ans cette année- le festival Migrant'scène s'exporte, cette année, à Rabat pour sa première édition marocaine.

© Alice Dufour-Feronce

d'Othman Naciri (sortie automne 2009), consacré à la thématique et soulignant l'indifférence à laquelle sont confrontés les migrants au Maroc mais aussi le «possible vivre ensemble». Projection suivie d'un vif débat avec le réalisateur auquel participeront notamment les subsahariens présents dans la salle, eux-mêmes migrants, qui ont souligné la difficulté de leur situation et l'importance de dénoncer et d'informer à ce sujet. «Il n'y a pas de gestion de la question de la migration au Maroc. La seule politique actuellement est sécuritaire et se concrétise par une fermeture croissante des frontières et une augmentation du contrôle de celles-ci» a dénoncé Hicham Rachidi, président du GADEM. Au programme de la deuxième soirée une représentation de Pixote, spectacle

de danse et lecture conçu dans le cadre de Dabateatr pour Migrant'scène, mis en scène par Salima Moumni, et impliquant des migrants. Un spectacle alternant lectures de témoignages (dont des extraits du livre Migrant au pied du mur de Yene Fabien Didier), lus par leurs auteurs Judith, Yene Fabien Didier et Mc Mngb et danse avec le jeune capoeiriste Yannick Lomboto, lui-même réfugié au Maroc. Une soirée et une représentation fortes en émotions, tant du côté du public visiblement ému, que des comédiens venus témoigner, parfois pour la première fois, de leur vécu. «Nous sommes tous venus pour témoigner de cette réalité, de nos souffrances» a expliqué Yene Fabien Didier «Nous sommes ici depuis des années et rien n'a changé : nous n'avons toujours aucun droit, même pas celui de travailler, juste

celui de mendier. Nous n'avons pas choisi d'être dans cette situation et aujourd'hui nous sommes coincés» a-t-il ajouté. Même émotion du côté de Judith, en larmes, qui confie «C'est une délivrance de pouvoir parler de mon histoire et j'espère que ce travail de sensibilisation ne va pas s'arrêter là pour que tous ceux qui ne savent rien de notre situation en prennent conscience. Pour que les gens sachent». Standing ovation et salves d'applaudissements clôtureront la soirée. Rendez-vous pris l'an prochain pour la 2e édition d'une initiative à laquelle on souhaite longue vie...Le Festival Migrant'scène prévoyant d'ailleurs de tenir l'an prochain une édition dans d'autres pays partenaires de la CIMADE et, en plus du Maroc, d'avoir lieu en Mauritanie, au Mali et au Niger.

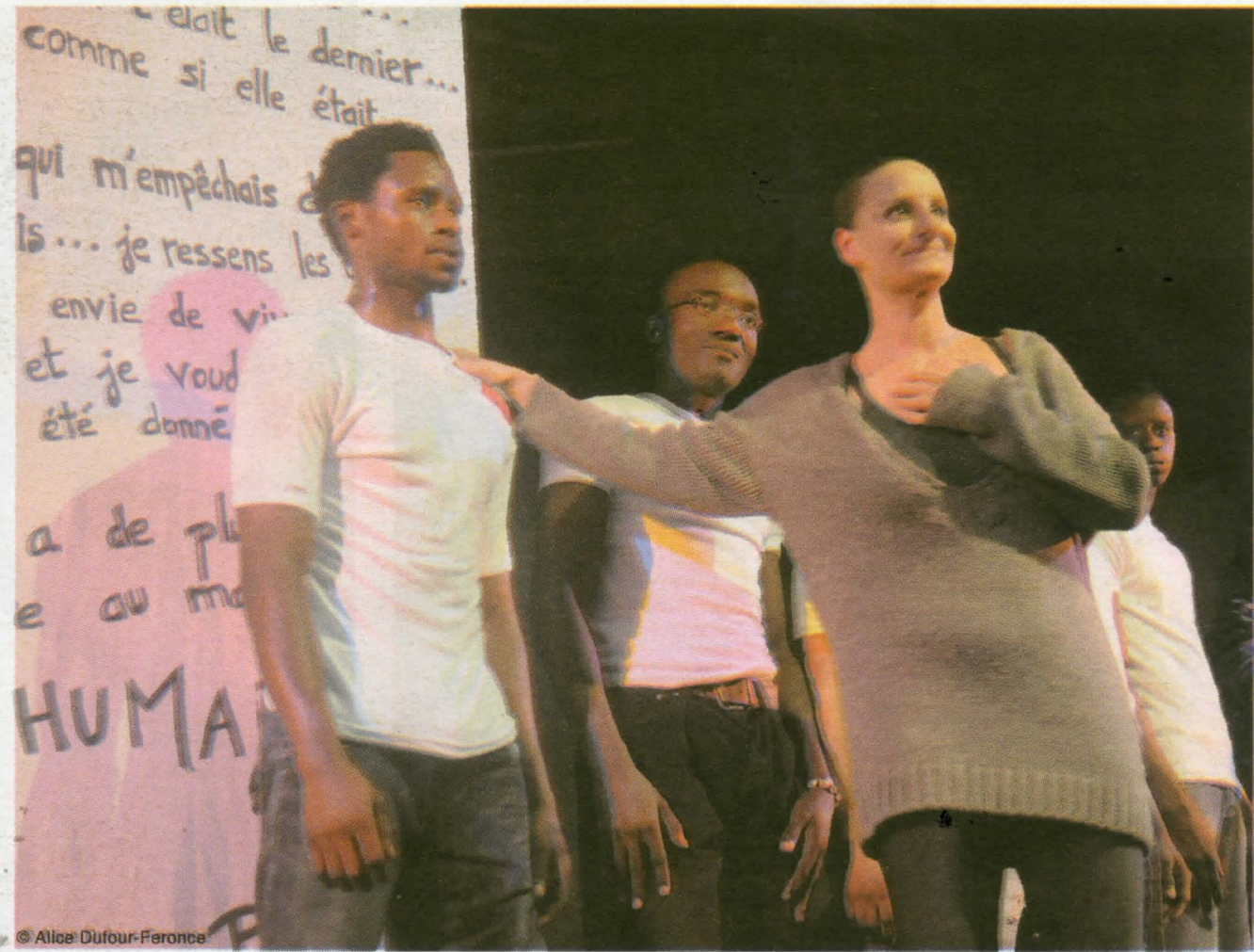


MERIEM KHROUZ

Conçu par le GADEM (voir encadré) avec le soutien de la CIMADE et en partenariat avec la compagnie Dabateatr (voir encadré), celui-ci s'est déroulé dans le cadre de la semaine Dabateatr citoyen sous la forme de deux soirées de sensibilisation, les 02 et 03 novembre (à 20 heures) à la salle Gérard Philippe à Rabat. Un festival dont le principal objectif aura été de faire connaître la situation des migrants, demandeurs d'asile et réfugiés au Maroc mais aussi de permettre la rencontre entre public marocain, européen, et public subsaharien, venus nombreux pour l'occasion. La première soirée, le public a assisté à la projection du film «Sin Palabras»

DABATEATR Un théâtre «élitaire pour tous»

Dabateatr est une compagnie de théâtre fondée en 2004. Elle rassemble un groupe d'artistes provenant d'horizons divers afin de promouvoir une « Action culturelle, citoyenne, artistique, libre », tout en gardant le principe d'un théâtre «élitaire pour tous», c'est-à-dire un théâtre qui ne rabaisse pas l'art, redonne une certaine place à l'artiste et aide le public, par la voie du spectacle, à réfléchir et réagir. En résidence à l'Institut Français de Rabat, la compagnie Dabateatr organise, chaque mois, la semaine Dabateatr citoyen, où se mêlent théâtre, musique, danse etc. et qui en est à sa 11e édition



© Alice Dufour-Feronce

Yannick Lomboto,

un des interprètes de la création :

«C'est dans la guerre que nous sommes nés,
C'est dans la haine que nous avons grandi,
C'est dans la souffrance que nous vivons,
C'est dans les larmes que l'on avance,
C'est dans le regard méprisant des autres
que l'on vit....»

Passé le temps
Change change, changement, nous ne part...
Il fallait que je passe par là... alors
comment aurais je pu être ce que je suis...
Je vis chaque instant é si c'était le dernier...
Je commence ma journée comme si elle était
faite par moi...
Finis ce temps de merde qui m'empêchais d'être...
Aujourd'hui, je suis, je vis... je ressens les choses...
Cette soudaine et forte envie de vivre
jaillie de ma fragilité, et je voudrais dire
merci pour ce qui m'a été donné...
Je suis ce qu'il y a de plus beau,
de plus extraordinaire au monde,
un HUMAIN....

PIXOTE



Le GADEM au secours des migrants

Groupe antiraciste d'accompagnement et de défense des étrangers et migrants) est une association de droit marocain fondée en 2006, basée à Rabat, et ayant pour mission d'œuvrer pour le respect et la protection des droits des migrants et étrangers au Maroc